

«À l'heure de l'Europe, le débat ne se fait plus sur les rapprochements philosophiques.»

Richard Jusseret, pour Blaise Pascal

**3 500** C'est le nombre total d'étudiants aux HE Robert Schuman et Blaise Pascal en Luxembourg

Les hautes écoles préparent les fusions



Lundi 21 septembre 2009

# Les fusions ou les effusions ?

Avec les fusions qui se préparent dans l'enseignement supérieur, il faut que le pouvoir de décision reste en Luxembourg, dit le MOC.

● Dominique ZACHARY

Rien n'arrêtera plus la marche en avant des fusions dans l'enseignement supérieur.

Les rapprochements entre hautes écoles et universités d'une part, la constitution de pôles d'enseignement au sein d'un même bassin géographique d'autre part, sont des paramètres incontournables à l'échelle européenne. La province de Luxembourg n'est pas une île, et à ce titre, elle aussi doit participer à cette grande réforme de notre enseignement supérieur.

Nous avons deux hautes écoles en Luxembourg. Mais elles sont bien trop petites. Si l'on mettait ensemble les 2200 étudiants de Robert Schuman (enseignement officiel) et les 1300 étudiants de Blaise Pascal (enseignement libre), «on restera toujours deux petites hautes écoles», fait remarquer Jean-Pierre Frognet, président la HE Blaise Pascal.

L'avenir ne passe donc plus par une fusion intra-luxembourgeoise entre le libre et l'officiel.



«Les fusions doivent suivre davantage une logique géographique», dit la nouvelle majorité de l'Olivier.

Observateur attentif de l'enseignement supérieur en Luxembourg, Bernard Kerger, secrétaire provincial du MOC (Mouvement ouvrier chrétien) explique pourquoi ces rapprochements entre le libre et l'officiel ont avorté : «Des positionnements philosophiques, inutilement provocateurs, des conflits de personnes et

des intérêts particuliers ont amené à l'abandon de ce projet de fusion entre Blaise Pascal et Robert Schuman». Attention, la fin de la fusion intra-luxembourgeoise ne signifie pas que toute synergie ou collaboration ponctuelle soit abandonnée également (voir dans cette page les commentaires de MM. Jusseret et Frognet).

Plus de logique géographique

En attendant, Blaise Pascal avec l'HENam (Namur) et Robert Schuman avec la HE Charlemagne (Liège) ont entamé des processus de rapprochements qui tendent vers des fusions.

Le projet de fusion au sein du réseau officiel est le plus avancé

et déjà déposé chez le ministre de l'Enseignement supérieur. Une demande d'avis doit être adressée prochainement au conseil général des hautes écoles et une première phase de négociation syndicale va s'ouvrir cet automne. Au sein du réseau libre, on est un peu moins avancé, mais quatre groupes de travail entre Blaise Pascal et l'HENam ont beaucoup travaillé et vont rendre leurs conclusions comme prévu, le mois prochain.

La semaine dernière, le MOC du Luxembourg a rendu publique une note de synthèse de ses différentes instances à propos de l'enseignement supérieur (voir l'interview de Bernard Kerger en bas de page). Un document très intéressant, que vous pouvez obtenir en vous adressant à b.kerger@moclux.be (tél. 063/21 87 33) Rejoint en cela par la CSC du Luxembourg, le MOC insiste sur un passage de la déclaration de politique générale du nouveau gouvernement de la Communauté française. On peut y lire que «la proximité est un facteur extrêmement important dans l'accès des plus démunis aux études supérieures» et «il faut faire en sorte que les fusions suivent davantage une logique géographique qu'une logique de réseaux».

Autrement dit, même s'ils ne se marient pas ensemble, Blaise Pascal et Robert Schuman seront obligés de mener quelques actions en commun. C'est le bon sens. ■

## QUESTIONS À ● Bernard KERGER

### S'ouvrir à la société civile

Bernard Kerger, vous êtes secrétaire provincial du MOC. Pourquoi votre mouvement s'est-il intéressé de près à ce dossier de l'enseignement supérieur dans la province ?

Parce que l'enseignement est un domaine au cœur des préoccupations du MOC. L'avenir de notre enseignement supérieur est un important enjeu actuellement en Luxembourg.

C'est pour cela qu'à travers plusieurs réunions depuis quelques mois, les instances du MOC ont travaillé sur ce dossier pour aboutir à un document de réflexion et de positionnement.

Pour l'essentiel, que demandez-vous aux différents PO de Robert Schuman et de Blaise Pascal ?

Nous ne savons pas définitivement comment les fusions vont s'opérer. Mais dans tous les cas de figure, il nous sem-



Secrétaire provincial du MOC

ble primordial de garder les pouvoirs de décision relatifs aux implantations luxembourgeoises au sein de la province.

Autre chose aussi importante à nos yeux : il faudra associer aux décisions l'ensemble des acteurs de l'enseignement, mais aussi de la société civile et politique. Que ce soit dans la phase concernant les éventuelles fusions que dans le fonctionnement futur.

En conclusion...

Dans tous les scénarios qui seront mis en place, je suis convaincu qu'il faudra rechercher et favoriser les complémentarités et les collaborations au sein de la province de Luxembourg. ■

## LES DEUX HAUTES ÉCOLES CÔTE À CÔTE



Ils promettent des collaborations Qui a dit que les hautes écoles de la province se faisaient la guerre et une concurrence stérile ? La semaine dernière, lors d'un débat du MOC à Arlon, on a même vu les directeurs de Robert Schuman et Blaise Pascal, Georges Sironval et Richard Jusseret, s'asseoir côte à côte (voir notre photo). Lors du débat, M. Jusseret a été très clair sur la question : «À l'heure de l'Europe, le débat ne se fait plus sur les rapprochements philosophiques, mais basés sur les compétences des uns et des autres. Pas plus tard qu'aujourd'hui, avec M. Sironval, nous avons parlé de rapprochements entre les écoles d'ingénieurs d'Arlon et Virton.» Président de la HE Blaise Pascal, Jean-Pierre Frognet a ajouté que même si Blaise Pascal s'est accrochée au pôle de Louvain, cela n'empêche pas «les deux HE du Luxembourg de s'aider mutuellement».